FOY Danièle

# ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE SUR LE VERRE DANS LES RÉGIONS LANGUEDOC ROUSSILLON ET PROVENCE ALPES CÔTE-D'AZUR

## I) TRAVAUX UNIVERSITAIRES

Jusqu'à maintenant le verre n'avait pas sollicité l'attention des étudiants ; mais depuis deux ans plusieurs travaux universitaires ont été entamé tant sur le verre du Moyen Age que sur le verre de l'Antiquité

### Maîtrises soutenues en 2002 :

Souen D. Fontaine, *Le mobilier en verre d'Olbia de Provence, fouilles de Jacques Coupry ; Le puits public et la zone centrale (1961-1967)*, Université de Provence, 2002.

Mélanie Conterio, *La vaisselle en verre du Haut Empire sur le site d'Ambrussum (Hérault) : étude de la zone 9*, Université Montpellier III, Paul Valery, 2002.

### Travaux en cours

Souen D. Fontaine, *Le verre de l'époque augustéenne sur le littoral méditerranéen de la Gaule ; le mobilier de l'îlot VI à Olbia de Provence*. DEA en cours à l'Université de Provence.

Yannick Ode, *Le verre de quelques sites d'habitat antique à Orange*. DEA en cours à l'Université de Provence.

Jordi Mach, *Le verre médiéval en Roussillon, un état de la documentation*, maîtrise en cours à l'Université de Provence

## II) FOUILLES de l'EPAVE OUEST EMBIEZ 1

Le site Ouest Embiez 1 au large de la côte varoise a été déclaré en 1993. Il a fait l'objet d'une expertise du DRASSM en novembre 1995, mais les fouilles proprement dites (menées conjointement par le DRASSM (responsable de la fouille : Marie-Pierre Jézégou) et l'UMR 6572 du CNRS (Danièle Foy) n'ont débuté qu'en 2001. Les campagnes menées en 2001 et 2002 confirment le caractère exceptionnel de ce gisement.

La nature de la cargaison de l'épave des Embiez Ouest est à l'origine de la fouille. À ce jour, on ne connaît aucun autre bateau antique dont le chargement soit essentiellement constitué de produits verriers. Ces artefacts diversifiés comprennent du verre brut, de la vaisselle et du verre à vitre. L'homogénéité de la composition chimique, et divers détails de fabrication (en particulier le façonnement des pieds annulaires rapportés) nous laissent penser que la vaisselle et le verre brut proviennent d'une seule aire de fabrication. En revanche les verres à vitre qui relèvent d'une autre composition chimique sont sans doute issus d'une autre aire géographique.

Les blocs de verre brut constituent l'essentiel du tonnage du bateau ; bien que la fouille ne puisse permettre encore d'évaluer ce chargement nous pensons que plusieurs tonnes sont entreposées dans la cale du bateau. Ces blocs informes qui proviennent certainement du débitage d'une dalle peuvent atteindrent jusqu'à 25 kg, mais le poids moyen de ces pièces est compris entre 4 et 7 kg.

La vaisselle comprend des formes banales comme les gobelets cylindriques du type AR 98 ou Isings 85b et quelques objets complets permettent d'observer des variations dans les profils. Cette forme est celle du verre à boire sans doute le plus commun en Occident au début du IIIe siècle. Sa fréquence en Occident, que ce soit en Grande-Bretagne, en Germanie ou en Gaule, a été plusieurs fois soulignée et les découvertes du Portugal et du Sud-Ouest de la Gaule ont bien montré que ce type de verre n'était pas réservé aux régions septentrionales et continentales dans lesquelles il avait été déjà reconnu, parfois de longue date. Ces verres, qui sont présents dans le Midi méditerranéen sur plusieurs sites, ont en réalité une aire d'utilisation beaucoup plus ample et ne proviennent pas uniquement des officines de Cologne ni même occidentales.

Les verres à pied tronconique ou à pied en balustre, parfois décorés de dépressions ou de filets rapportés, les flacons pansus et les bouteilles carrées font aussi partie du chargement. Ces découvertes incitent à la prudence en matière d'attribution d'origine. Les ressemblances stylistiques ne justifient pas les attributions systématiques aux ateliers rhénans

Aucune vitre n'a été retrouvée intacte, mais les fragments recueillis souvent de grande taille ne permettent pas d'assimiler ce mobilier à du groisil. Cette épave et celle de Porticcio dans le sud de la Corse (fouilles de H. Alfonsi) démontrent ainsi que de simples plaques de verre à vitre ont été importées dans le courant du IIIe siècle.

La présence des blocs de verre brut, les caractéristiques de la composition de l'ensemble des verres et l'identification des quelques amphores découvertes laissent fortement penser que cette cargaison vient d'Orient, sans pouvoir définir davantage son origine pour l'instant. Il n'est pas certain que la fouille de cette épave résolve le problème de l'origine de ces verres. Le lieu d'embarquement primitif de la cargaison ne sera peut-être jamais connu, car on sait aujourd'hui le rôle des ports d'entrepôt et la fréquence des ruptures de charge. Une vingtaine d'amphores ont été remontées et, pour la plupart, sont d'origine orientale et de campanienne. On ne peut encore décider s'il s'agit de matériel de cambuse (réserves alimentaires de l'équipage ou de passagers, sans valeur économique) ou d'un complément de cargaison. Enfin, la découverte de plusieurs éléments de bois laisse raisonnablement penser que la coque est, au moins en partie, conservée. Des clous appartiennent à l'architecture du bateau ; d'autres plus petits peuvent faire partie du conditionnement des marchandises. La fouille offrira sans doute l'occasion rare d'étudier l'architecture navale du début du IIIe siècle.

L'ensemble des résultats des premières campagnes de fouilles seront présentés à l'automne prochain, à Londres, au congrès de l'AIHV.

D. Foy et M.-P. Jézégou " Commerce et technologie du verre antique : le témoignage de l'épave " Ouest Embiez 1 ", *Méditerranée antique*, Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1998, p. 121-134

## III) VERRES GRAVÉS de MILHAULD (Gard)

Les fouilles de sauvetage entreprises par l'INRAP (responsable F. Conche) dans le Gard à Milhaud sur le site d'une villa ont révélé de nombreux verres dans des contextes de la fin de l'Antiquité. Dans le remplissage d'un dolium, plus de 350 fragments de verres correspondant à vingt-cinq pièces au minimum ont été découverts. Le contexte est daté de la fin du IVe siècle ou du début du Ve siècle.
L'intérêt principal de ce matériel, étudié en collaboration avec D. Michel, est son homogénéité. Les formes réduites comprennent des lampes d'un seul modèle, plusieurs variantes de coupes, et deux types de bouteilles. Ce lot de verres a aussi la particularité d'offrir, à côté de pièces banales, une série d'objets décorés de gravures. Ce décor à motifs simplement géométriques ou historiés se retrouve à la fois sur les coupes (quatre pièces au moins) et, ce qui est plus rare, sur les bouteilles cylindriques à une ou deux anses (deux exemplaires au moins). Ces deux pièces bien que fragmentées peuvent être rattachées à l'atelier qui réalisa le gobelet conservé au Toledo Museum of Art, la coupe de Dorchester (Price 1995, fig. 10) et la coupe et la bouteille pansue découvertes autrefois à Amiens (*Glass of the Caesars* n°129 et 132). Les similitudes avec ces trois derniers récipients en particulier sont frappantes, aussi bien dans la technique de décoration alliant l'incision et l'abrasion que dans le rendu des personnages (même façon de tracer les profils, l'œil) et des végétaux (arbre avec feuillages en plumeau au sommet et branche enroulé en spirale de part et d'autre du tronc). Les thèmes iconographiques sont aussi très proches (ronde de personnages, danse ou cortège bachique entre des architectures à portique, personnage ailé, poissons). Mais c'est surtout cette profusion de petits motifs qui couvrent toute la surface, " cette horreur du vide " (comme l'a justement noté L. Sagui 1996) qui caractérise cet atelier qui pourrait être romain.

*Glass of the Caesars*, Milan, 1987.

Price 1995 = J. Price, " Glass Tablewares with wheel-cut , engraved and abrased decoration in britain in the fourth century AD ", *in Le verre de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age. typologie-Chronologie-Diffusion*, Actes des rencontres de l'AFAV, Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise, 1995, Guiry-en-Vexin, p. 25-33.

Saguì 1996 = L. Saguì, " Un piatto di vetro inciso : contributo ad un inquadramento delle officine vetrarie tardoantiche ", *Studi Miscellanei* 30, 1996, p. 337-358.

## INTERNET

Archéologues, conservateurs de musée,

Sur le site de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique, Chantal Fontaine propose de nombreux conseils judicieux pour le prélèvement lors de la fouille, la conservation, la manipulation, l'exposition et le stockage des objets en verre.
Vous pouvez visiter le site à l'adresse :
(www.kikirpa.be).

Allez sur vade-mecum (home) et choisir verre.

## Information

La recherche de Véronique Brumm sur le verre, les verreries et les verriers dans les Vosges du Nord au XVIIIème siècle, dont quelques éléments avaient été présentés lors des rencontres de Wingen-sur-Moder (Bull. AFAV, 2000, p. 17-22) est sous presse.
En voici les références : Véronique Brumm : " Un Pays du Verre et du Cristal : les Vosges du Nord au Siècle des Lumières ", *Bulletin de la Société Académique du Bas-Rhin pour le Progrès des Sciences, des Lettres, des Arts et de la Vie économique*, t. CXXIII-CXXIV, Strasbourg, 2003-2004, 240p.

Il sera en vente à
- Librairie Gangloff
20, place de la Cathédrale
67000 Strasbourg
tel. 03-88-32-40-52 fax : 03-88-32-13-03

- Société académique (M. Boehler)
Palais universitaire
9, place de l'Université
67000 Strasbourg
tel : 03-88-25-97-70 fax : 03-88-35-65-23

## Récréation philatélique

Michel DUMONT
et l'Amicale des retraités de Saint-Gobain

*Timbres et flammes postales*
*racontent*
***L'histoire du verre***
Laon, 2002

Amicale des retraités, Les Miroirs,
92096 La Défense Cedex